

de Roland Poupin,
au site HAL

Objet :
Demande de droit de réponse

Madame, Monsieur,
Vous avez publié sur votre site un article où je suis mis en cause façon diffamatoire et calomnieuse.
Le lien vers l'article :

http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/26/14/09/PDF/Les_cathares_une_histoire_qui_blesse_Thery.pdf

Je vous serais reconnaissant de publier la réponse suivante et de faire le lien de l'article en question à mon droit de réponse :

Les cathares et les blessures de l'histoire

par Roland Poupin

Lors d'un colloque sur l'histoire des cathares organisé à Foix en 2003 en hommage à l'historien Jean Duvernoy, un des débats tournait autour de l'application aux études cathares de la méthode dite « déconstructionniste », revendiquée par les « révisionnistes » (au sens large) historiens en général (les actes du colloque, présidé par l'historien Martin Aurell, professeur à l'Université de Poitiers, sont publiés sous le titre *Les cathares devant l'histoire*, Cahors, éd. de l'Hydre, 2005). Faurisson ayant été mentionné au cours du débat (forcément dans un débat parlant de révisionnisme) j'intervenais en mettant en garde contre un des risques du rapprochement de l'usage du « déconstructionnisme » dans les études cathares avec le révisionnisme concernant le génocide des juifs : attention, « grâce à Dieu les juifs sont toujours là, les cathares, ce n'est pas le cas : on ne risque pas de les persécuter à nouveau » ([Les cathares devant l'histoire](#), p. 99). Pas question directement de la Shoah ici, mais mise en garde contre ce révisionnisme auquel on ne peut que penser en nommant Faurisson : le négationnisme du génocide nazi — compte de tenu de l'enjeu : un risque permanent de voir réitérer, sous une forme ou sous une autre, l'horreur passée, en la relativisant.

Quelle ne sera pas ma surprise de découvrir, dans une attaque du livre par un tenant de la thèse « déconstructionniste » appliquée aux études cathares, une reprise de mon propos, me faisant dire exactement le contraire de ce que je disais : je ferais « explicitement le rapprochement [concernant la démarche à propos du catharisme dite "déconstructionniste"] avec la négation du génocide des juifs » (*sic !*)...

L'attaque, intitulée « Les "cathares" une histoire qui blesse » est publiée dans le magazine *Midi Pyrénées Patrimoine*, n°3 (article repris sur le site HAL), sous la signature de Julien Théry, un jeune historien, qui sans avoir été cité, semble s'être senti visé par les débats ! Et voilà donc qu'il « contre-attaque » en cherchant le meilleur moyen de discréditer ses adversaires historiens. Quel moyen plus efficace que de les accuser de porter atteinte à la mémoire de la Shoah ! Et comme il ne trouve pas ce rapprochement dans le livre incriminé, il va le chercher — au prix de quel contresens ! —, dans ma mise en garde contre ce rapprochement ! Et Julien Théry d'... « étayer » — si l'on peut dire — sa lecture en contresens de mon avertissement contre la mise en équivalence des révisionnistes (p. 99), par

un autre contresens ! Il ouvre trois guillemets pour réarranger six mots de [mon intervention d'introduction](#) qui n'avait aucun rapport avec le propos de la p. 99 : je parlais alors, à la p. 70, des anciens textes qui faisaient l' « apologie non pas de la secte persécutée, mais de ses bourreaux. » Aucun rapport, même lointain, avec la Shoah !

Quel meilleur moyen de discréditer une école adverse (ici, celle des historiens m'ayant invité à participer à leur colloque) que de la soupçonner de banaliser la Shoah ! C'est ainsi que M. Théry tire de son attaque l'exclamation suivante : « faut-il que les défenseurs du "catharisme" se sentent aux abois pour en arriver à de pareilles extrémités !... ». Où, ayant qualifié ses collègues historiens de « défenseurs du "catharisme" », c'est-à-dire leur déniaient l'objectivité dont lui ferait preuve, il donne l'estocade en scellant ce discrédit dans celui, bien pire puisque moral : attenter à la Shoah !

R.P.

En vous remerciant d'avance de publier ma réponse, je vous serais reconnaissant de me communiquer le lien de sa publication.

Roland Poupin

Le directeur de Halshs me répondait simplement que « l'article » de J. Théry ne valait même pas un droit de réponse. L'attaque de J. Théry étant selon lui dépourvue de toute valeur scientifique, il choisissait de l'enlever du site, adressant en outre une mise en garde à son auteur...